

Ces dames disent

A la tête du collectif Ces dames disent, Gabriel Soulard propose un projet original et étonnant. L'enjeu ? Rendre compte de la philosophie du génial architecte autrichien Friedensreich **Hundertwasser** à l'occasion d'une performance à mi-chemin entre le théâtre, les arts plastiques et la musique.

l'architecture sur les planches

Théâtral magazine : Réaliser un spectacle de théâtre pour célébrer une architecture n'est pas un projet commun. D'où vient cette drôle d'idée ?

Gabriel Soulard : Celle-ci est moins saugrenue qu'elle n'y paraît. Premièrement, je suis un artiste passionné par les arts plastiques et le théâtre, mais je suis avant tout un urbaniste de formation, spécialisé autour des questions de l'habitat. Et deuxièmement, cette année, on célèbre les 90 ans de la naissance de l'architecte Friedensreich Hundertwasser, un artiste que j'admire par-dessus tout. Ce projet est la réunion de deux passions le temps d'un spectacle.

Pouvez-vous décrire ce qui sera visible pour les spectateurs ?

Sous un arbre, devant les gradins, il y aura une petite maison gonflable grandeur nature de 35 m². Deux comédiens, dont moi, présenteront le spectacle. Nous incarnerons des urbanistes loufoques... Ensuite, les dessins créés in-situ par une artiste-peintre seront projetés sur les parois

de la maison pendant que deux musiciens, à l'intérieur de l'habitable, improviseront des mélodies élégiaques sur une guitare, un saxophone et une clarinette. Le spectacle durera environ trois quarts d'heure. L'idée n'est pas de copier le travail de Hundertwasser mais de s'inspirer librement de son style et surtout, d'évoquer sa philosophie.

Comment peut-on résumer cette philosophie justement ?

Celle-ci est à l'image de son travail : organique, fantaisiste et colorée. Hundertwasser disait : *"la ligne droite est impie"*. Derrière cette formule choc, il cherchait à signifier que trop souvent l'architecture a un but pratique et fonctionnel. Son travail consiste à renouer un lien avec la nature, ses bizarreries et son génie. Autant d'idées qui me parlent. En clair, pour moi, la parole de Hundertwasser est prophétique.

Qu'est-ce que le spectacle vivant peut apporter de nouveau aux questions liées à l'habitat ?

Au fil de mon travail, je me suis rendu compte que le public s'était

complètement dessaisi des questions liées à l'architecture et à l'urbanisme au profit d'un cercle d'élus technocratiques. C'est dommage. Mon travail d'artiste consiste à introduire dans l'imaginaire des spectateurs des concepts de façon douce et imagée. L'objectif étant leur réappropriation par le plus grand nombre. **N'est-ce pas un peu frustrant de donner un spectacle pour une seule soirée ?**

Il y a certes une disproportion entre le travail effectué et le temps de représentation. Mais cette dimension éphémère me plaît. Pour les artistes qui participent au spectacle cela crée les conditions d'un moment exceptionnel.

*Propos recueillis par
Igor Hansen-Love*

■ *La Troisième peau de l'homme, par le collectif Ces dames disent.*

Parc Joubert 61000 Alençon, 02 33 29 16 96, le 16/07

Dans le cadre de la 21^e édition des Echappées Belles, du 14 au 22/07